

Le Rance n'est pas un fleuve

Saison 2022



en collaboration avec la Ville de Rennes, Rennes Métropole le Département d'Ille-et-Vilaine, La Région Bretagne, le Haut commissariat à la lutte contre la pauvreté de Bretagne, la DRAC Bretagne, l'Hôtel Pasteur, les Champs libres, le Relais Centre, l'ADSAD, l' AIS35, Saint Benoit Labbre, Breizh Insertion Sport, les Tombées de la Nuit, l'Equipe Mobile précarité psychiatrie, le lycée Bréquigny, le micro-lycée Victor et Hélène Basch, la DAC, Prisme, le restaurant social Leperdit, le TNB, la Maison du Livre de Bécherel, le Phakt, centre d'art contemporain...

"Il y a plus de lumière et de sagesse dans beaucoup d'hommes réunis que dans un seul."
Alexis de Tocqueville

A : La création

Le Rance n'est pas un fleuve présente « les épiphaniques »

« Le Rance n'est pas un fleuve » est une aventure artistique initiée en 2019 autour du désir de la création d'un spectacle en 2022. En 3 ans, Massimo Dean a constitué un équipage de 12 comédiens inaccoutumés rencontrés dans les marges, que sont venus rejoindre Yvon Le Men, Richard Louvet et Arnaud Méthivier. Le spectacle est créé sur un texte original de Yvon Le Men écrit lors d'une résidence d'écriture menée entre janvier et mai 2021 au cœur de « Le Rance n'est pas un fleuve ».

Mise en scène : Massimo Dean

Écriture : Yvon Le Men

Création et interprétation musicale : Arnaud Méthivier

Images et scénographie : Richard Louvet

Régie générale et création lumière : Ronan Cabon

Régie son : Lucile Demars

Avec : Christian Ames, Katy B., Anne-Laure dB., Louna Dos Santos, Mickaël Gueydan, Asma H., Jérôme J., Myriam J., Thomas Laffon, Emmanuelle Le Bigot, Thiago M, Marc Sparfel et complices

Coordination : Céline Bouteloup avec la complicité de Colin Phillebeaux

Costumes : Estelle Bes de Berq

Dessinateur : Sébastien Le Rouge

Garde d'enfants : Pauline Allouche

Production : Compagnie Kali&Co

Coproduction : les Tombées de la Nuit – Théâtre National de Bretagne

Avec le soutien de la Ville de Rennes, du Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine, du Conseil Régional de Bretagne, de la DRAC Bretagne, du Haut-commissariat de lutte contre la pauvreté, de la Fondation Abbé Pierre, des Champs Libres, de La Maison du Livre de Bécherel, du TNB, de la Fonderie-Le Mans, de la DAAC, du Lycée Bréquigny et du micro-lycée V&H Basch, du Prisme, de L'Hôtel Pasteur, du Jeu de Paume, de Breizh Insertion Sports, de l'ADSAD-AIS35, du Relais Centre-Ville et de l'EMPP.

L'équipage

Au fil des rencontres, de la confiance et des cooptations, l'équipe-noyau s'est établie depuis novembre 2020 : constituée de 12 protagonistes sur le plateau, d'âges, de provenances, de parcours et de vécus très différents.

Nous travaillons ainsi avec Mika, Myriam, Anne-Laure, Asma, Emmanuelle, Katy, Thiago, Chris, Marc, Jérôme, Thomas et Louna. Nous avons travaillé depuis septembre 2020 sur des textes déjà édités de l'auteur à travers des explorations et des mises en dialogues avec les différents protagonistes et artistes associés du projet

Nous sommes désormais plus de 20 dans l'équipe, protagonistes, artistes, techniciens et coordinateurs/accompagnateurs réunis.

Nous avons intégré une baby-sitter, pour que les mères isolées avec qui nous travaillons, puissent répéter sereinement lorsque les répétitions ont lieu le week-end ou en soirée. Colin Phillebeaux, détaché de l'association Breizh Insertion Sport nous a rejoint sur des missions d'accompagnement social et musical.

Sébastien Le Rouge, dessinateur, passé par les marges, a intégré l'équipe : il suit les répétitions et résidences et nous livre son regard en croquis et dessins sur l'aventure du Rance.

Les temps de création : répétitions et résidences

Les répétitions et rendez-vous hebdomadaires

Nous travaillerons sur des créneaux hebdomadaires, à raison de 3 rendez-vous par semaine, accueillis par l'Hôtel Pasteur, l'Adsao et le Jeu de Paume, afin de mener un travail sur les textes et de ménager des temps de répétitions individuels ou en binôme, selon les nécessités et d'ouvrir un chantier de recherche musicale.

Tous les mercredis : - permanence au Jeu de Paume

Tous les jeudis : - laboratoire musicale à l'ADSAO- AIS 35

Tous les samedis : - répétitions théâtrales à l'Hôtel-Pasteur

Les temps de résidence de plateau

Nous bénéficions de plus de 4 semaines de résidence la saison prochaine.

- une micro-résidence au Jeu de Paume du 27 au 29 janvier 2022

- une résidence « hors-sol » du 7 au 12 février 2022 à la Fonderie-Le Mans, où nous partirons tous (l'équipe de 20) en réelles conditions de résidence (hébergement sur place).

- une résidence du 1^{er} au 17 mars 2022 au TNB

- une résidence de reprise du 11 au 14 avril 2022 au TNB

Pendant toutes les périodes de créations, résidences, l'intérêt primordial c'est de faire « groupe ». Compact. Unis. Unique.

Comme une espèce de corps central qui se bouge dans les sables mouvants de l'humanité. Comme une masse poétique et rythmique qui avance dans les méandres de nos failles. Toujours prête à intervenir pour questionner le vivant. Avec les corps, nos corps, avec les voix, nos voix, pour donner à la création une dimension triple, physique, solide. Comme dirait quelqu'un, un autre poète, « un coup de poing dans la gueule ».

Création en Mars 2022 et micro-tournée Avril-Mai 2022

Nos échanges avec le Théâtre National de Bretagne nous ont amené à la perspective d'une création avec une visibilité importante sur Rennes.

Le spectacle sera créé le 18 mars 2022 en salle Parigot, et programmé ensuite le 19 mars, les 15 et 16 avril et du 21 au 23 avril.

Les Tombées de la Nuit dans le cadre des Dimanche à Rennes, dédie un Dimanche, le 24 avril au projet avec la programmation d'une forme pour le Cloître de l'Adsao.

La Maison du Livre de Bécherel souhaite programmer le projet par une forme pour l'espace public le 18 avril dans le cadre de la Fête du Livre.

Nous souhaitons pouvoir éprouver la réalité d'une tournée, que nous envisageons entre mai et juin, à raison de 4 à 5 lieux, aux configurations différentes, afin que l'équipe noyau découvre l'univers du spectacle dans son entièreté et ses diversités. Nous sommes en contact avec l'Archipel de Fouesnant, La Fonderie au Mans, le Festival de Penvénan.

Les autres rendez-vous avec le public

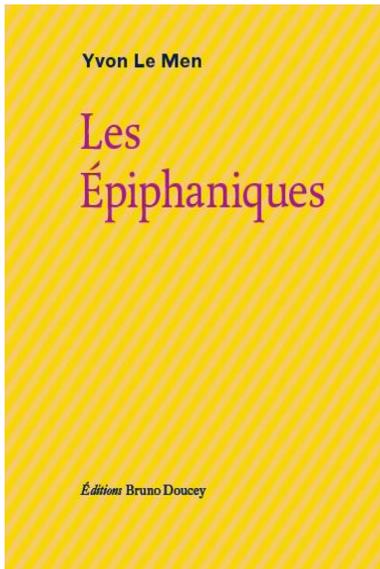
Le 23 janvier 2022 aux Champs libres dans le cadre de Jardin d'Hiver : Lecture musicale (Yvon Le Men et Arnaud Méthivier) en avant-première du texte intégral des Epiphaniques avec des surprises de l'équipage

Le 27 janvier 2022 à la Station Théâtre de la Mézière : Lecture musicale (Yvon Le Men et Arnaud Méthivier) en avant-première du texte intégral des Epiphaniques avec des surprises de l'équipage

Un samedi en juin 2022 au Jeu de Paume : Une journée exposition, performance consacrée au projet et aux protagonistes

Et ceux qui apparaîtront à l'automne 2022...

Yvon Le Men, auteur associé et le texte « Les épiphaniques »



Yvon Le Men est le poète associé à « Le Rance n'est pas un fleuve ». Nous l'avons accueilli en résidence d'écriture de janvier à Mai 2021. Il a rencontré toute l'équipe, a accompagné de répétitions et de ces « si belles rencontres » a écrit des poèmes-histoires issues des conversations menées avec les 12 protagonistes.

« Douze personnes de 17 à 60 ans, douze personnes dont les vies racontent nos vies blanches et noires, dures et belles, très dures parfois. Mais, comme l'une d'entre elles m'a dit un jour : nous ne sommes pas que des cicatrices. Bien sûr, ai-je répondu et c'est surtout cela que je veux dire à travers les poèmes histoires qui seront interprétés par eux, par elles en mars prochain au TNB. Vous êtes aussi des arcs en ciel, mis en voix, en visages, en lumières par le chef d'orchestre Massimo Dean.

Tous et toutes ont lu leurs poèmes. Tous et toutes ont dit oui. Comme pour les gens de Maurepas, nous avons travaillé ensemble à tendre les verticales. Il reste maintenant à les entendre résonner au printemps prochain.

Quelques titres des poèmes histoires : Je suis Antigone. Je veux être poète mais je suis pressé. Toute une vie pour naître. Ton grand-père est un saint. J'ai laissé faire la vie...

Il nous a livré son texte intégral intitulé « Les épiphaniques » en juillet 2021 à partir duquel Massimo Dean a élaboré un montage dramaturgique pour en extraire le texte du spectacle.

Le recueil « Les épiphaniques » sortira en février 2022 aux éditions Bruno Doucey au moment de la création du spectacle au Théâtre National de Bretagne.

Parallèlement, Yvon Le Men a accompagné deux des protagonistes qui ont une pratique de l'écriture. De cet accompagnement, un projet de publication est en cours et recueil de poèmes en prose de Christian Ames sortira également au printemps 2022 aux éditions Le Goater.

Les pôles

Parallèlement nous mettons en place en partenariat avec le lycée Bréquigny, l'Adsao et le Relais Centre-Ville différents pôles pour chaque secteur du projet accompagné par des professionnels (artistes ou techniciens).

- Un Pôle « technique » accueillera pendant les temps de résidence des inaccoutumés désirant s'engager sur le projet sur la question de la régie et de la technique, accompagné sur cette découverte par notre régisseur général Ronan Cabon, et nous accueillons des stagiaires de Prisme (Formation Pré-qualification Métiers techniques du spectacle)

- Un Pôle « scénographie » a déjà été mis en place la saison 2020-2021 avec la participation d'élèves du Lycée Bréquigny. Nous le développerons sous l'égide de Richard Louvet en associant en 2022 les ateliers de Vitré de l' AIS 35. Ainsi, un groupe travaillera sur l'élaboration et la fabrication d'éléments scénographiques.

- Un pôle costumes, en partenariat avec le TNB, et pris en charge par Estelle Bes de Berq.

B. Les deux nouveaux chantiers

Satellite Texte/musique « Le Rance chante un cri »

Un satellite « Texte/musique » a éclo de nos collaborations, propositions et rapprochements de l'année dernière. En effet, depuis deux ans, nous côtoyons et croisons autour de l'équipe du relais Centre-Ville, les jeunes en errance du centre. De cette interconnaissance et confiance progressive, nous avons rencontré un noyau de jeunes ayant une pratique musicale et une pratique d'écriture issue d'une culture rap. Le lien évident nous a apparu avec le projet global et le désir de mettre en place un chantier musical qui puisse trouver ses endroits de visibilité lors de nos invitations dans des lieux culturels nous a amené à développer un nouveau satellite. L'ADSAD nous accueille ainsi tous les jeudis pour un chantier musique avec des inaccoutumés ayant une pratique musicale (tous horizons musicaux confondus), un chantier d'exploration texte, musique qui réunit une dizaine de participants.

Le satellite « Le Rance chante un cri », est une expérience, un laboratoire de création, un acte poético-politique pour nous permettre d'entreprendre une création avec des énergies musicales qui circulent dans les méandres de notre société. A partir d'un son, d'une brique de texte, d'un désir de communiquer, d'un instrument souvent rangé au fond de notre vie, nous essayons de se retrouver dans un endroit précis pour faire en sorte que à travers nos échanges créatifs on puisse fabriquer une œuvre commune. L'objectif est simple : créer des pièces musicales, avec la contribution des capacités artistiques de chacun, professionnels ou pas, musiciens ou pas, poètes ou pas et les confronter avec un public. Les jouer. Le but, ranger notre colère pour la transformer en « musique ». Cette expérience est en quelque sorte le début de réflexion pour notre projet des années à venir.

« La Maison des bords du Rance » : une exposition-installation-occupation - résidence en novembre-décembre au Phakt

Les acteurs institutionnels et culturels rennais sont très attentifs à notre projet et le Phakt, centre d'art contemporain nous a invité en novembre-décembre 2022 pour une carte blanche au projet. Nous investirons ainsi pendant deux mois leur espace d'exposition pour en faire "La maison du bord de Rance": une exposition-laboratoire, lieu de vie artistique qui retrace l'aventure du projet mais sera aussi lieu de fabrique partagée, dans lequel les participants seront quotidiennement dans l'espace.

Nous nous posons toujours la question sur la production réelle d'un projet artistique. Réel pour nous ça veut dire toute la masse concrète que un projet artistique de 4 ans peut produire, feuilles, mails, costumes, café, cafetières, enregistrements, tensions, cris, amours, déchirures, vidéos, dessins, croquis, vêtements, stylo, photos, chansons, dossiers, écrits, ratages, poubelles, vélos, tickets bus, trajets de train, bizous, faces à faces. Toute cette matière, réunie dans un endroit, peut nous révéler notre chemin. D'où on viennent, où on va.

Ma grand-mère me disait toujours que pour bien sauter il fallait avoir des bons appuis.

Sauter où ?

Partager, ouvrir, questionner, fermer, participer à notre processus de travail, notre quotidien, nos certitudes, nos doutes. Fabriquer ensemble un lieu idéal, notre lieu idéal.

Une nouvelle page s'ouvre ? Une autre pierre à notre édifice ?

Et nous ?

Nous serons là, vivant, en chair et en os. Un processus ne peut pas s'arrêter. Pour continuer à créer pour que cette « maisons » devienne un abris des « rêveurs »

C. la question de la constellation et des lieux

I : Prendre soin de la constellation

La question de la formation et des jeunes

Outre la continuité du travail avec les lycéens du Lycée Bréquigny, nous continuons nos liens avec Prisme et développerons la saison prochaine un partenariat avec l'université Rennes 2.

Partenariat avec Prisme et la Formation Métiers du spectacle

Nous accueillerons des stagiaires de la formation pré-qualifiante de Prisme aux Métiers du spectacle à chaque résidence de plateau

Séminaire « Observer et analyser un processus de création » avec l'Université Rennes 2

26 étudiants des Masters 2 Perspectives critiques et Médiation à l'ère du numérique et Art Plastique et EUR CAPS seront impliqués sur ce projet en s'engageant un processus d'observation de la création « Le Rance n'est pas un fleuve ». Ce travail d'observation débouchera sur la réalisation d'une exposition autour des processus de création : croquis, dessin, transcriptions plastiques de ce qui se passe au plateau ; exposition temporaire pour l'espace public.

- Accueillir les étudiant.es sur un temps court de répétitions en octobre pour amorcer le travail
- Accueillir les étudiant.es aux répétitions pendant 4/5 jours en mars (semaine à définir/possibilité de diviser les étudiant.es en petits groupes de 7-8) en parallèle les étudiant.es sont en séminaire dans un des espaces du TNB
- Organisation des entretiens avec l'ensemble des membres de l'équipe artistique (30min par personne, enregistrement sonore)
- Assister à la générale du spectacle
- Réalisation de l'exposition sur les dates de représentations

Les Comités de Veille

Le « comité des Veilleurs »

Dès les prémices de la construction de l'idée-même du projet Le Rance n'est pas un fleuve, nous étions conscients et soucieux des questions éthiques que peuvent soulever un tel projet. Nous avons décidé de mettre en place à partir de janvier 2020 le premier chantier officiel de mise en travail à raison de trois fois par an. Ce « comité des Veilleurs » est en place jusqu'à la fin du projet. Il réunit nécessairement : deux membres de l'équipe noyau, un artiste, un enseignant, des représentants de l'institution, un représentant du service psychiatrie, deux représentants du secteur social et deux représentants du secteur culturel ainsi que Massimo Dean et Céline Bouteloup de la compagnie Kali&Co.

Le « comité communication »

Nous avons mis en place un comité communication composé des artistes et de trois membres de l'équipe noyau qui travaille sur les éléments transmis pour la communication partenariale, afin de veiller que sur cette question délicate de la communication, et a fortiori, quand on travaille avec un public issu des marges. Tout texte ou photographie pour diffusion publique est donc nécessairement travaillé, discuté et validé par cette commission.

Une concertation sur la question du statut et de la rémunération

Issue de discussions menées au sein du Comité des Veilleurs, sur la question du statut, et de la rémunération ainsi que sur le cumul des statuts qui peut amener à des interférences dans leur parcours de formation ou d'insertion ou conduire à la perte des droits aux minima sociaux de manière temporaire (mais préjudiciables à long terme pour des individus en grande précarité), nous avons mis en place une réflexion et une concertation sur ces questions et tenter de mettre en place une formule qui puisse être cohérente au niveau du statut et de la rémunération sur le temps de résidence et de représentations.

En 2022, les protagonistes seront rémunérés sous contrat de comédiens pendant toutes les périodes de résidence et de représentations. Céline Bouteloup les accompagne dans leur lien avec l'administration (référents AAH, RSA, Pôle emploi).

À l'issue de la période de création du spectacle *Les Epiphaniques*, nous souhaitons continuer à travailler avec le noyau qui se forme et pour ceux qui souhaiteront continuer l'aventure et y contribuer, nous souhaitons trouver les moyens de mettre en place une rémunération.

La nécessité d'un accompagnement social tout au long

L'équipe-noyau de « *Le rance n'est pas un fleuve* » est composée de deux personnes : Céline Bouteloup et Massimo Dean, qui assurent tous deux d'autres fonctions au sein du projet. Soyons honnêtes, le chantier mis en œuvre a pris beaucoup d'ampleur, rencontrant une nécessité du terrain de la précarité et rejoignant des envies n'attendant qu'à pouvoir éclore. Le temps, l'énergie, les compétences, consacrés à la mise en place du projet et son développement, sont très conséquents. Il s'agit pour nous de renforcer la rémunération et le nombre d'heures rémunérées consacrées au projet, pour la coordinatrice d'une part et de l'autre accueillir au sein de cette micro-équipe une troisième fonction relevant plus de l'accompagnement social de l'équipe-noyau, et des problématiques spécifiques. Avec Breizh Insertion Sport, nous nous sommes rencontrés il y a deux ans autour de modalités d'action et de modes de travail qui se rapprochent. L'équipe est devenue un partenaire clé dans l'avancée de « *Le Rance n'est pas un fleuve* ». Suite au tissage de nos collaborations, nous avons décidé d'expérimenter une nouvelle forme de mutualisation de poste inter-associatif : un détachement équivalent à 2/5 de temps de 2 travailleurs sociaux de Breizh Insertion Sport qui puisse faire le lien entre le monde de la précarité et le projet, sur le terrain, au quotidien. Nous avons mis en place une convention nous liant avec Breizh Insertion Sport pour un détachement qui s'est réévalué en septembre 2021 pour un accompagnement plus spécifique sur le laboratoire musique jusqu'à juin 2022.

Nous souhaitons poursuivre notre réflexion sur le montage d'un poste complémentaire pour accompagner les périodes de résidences et de tournées et les problématiques que ces temps engageants peuvent engendrer dans l'organisation individuel de l'équipe-noyau (accompagnement sur les questions d'organisation familiales et logistiques, de parcours d'insertion ou de formation parallèles). Cette embauche, rejoint la perspective du défi d'ouvrir un « foyer » qui puisse être un lieu qui appartienne à tous, au sein duquel ce poste pourra avoir également son lieu-relais

La question des lieux, la question d'un lieu

Les Foyers

Cette année « *Le Rance n'est pas un fleuve* » est accueilli hebdomadairement dans trois lieux différents : à l'Hôtel Pasteur, au Jeu de Paume, et à l'ADSAO.

L'Hôtel Pasteur, partenaire depuis le début, dans la continuité de l'année précédente, nous accueille pour les répétitions proprement théâtrales tous les samedis.

Un rapprochement avec l'équipement du quartier centre, le *Jeu de Paume* a été initié dès 2020 et a trouvé sa forme depuis septembre 2021, avec un créneau et une salle dédiés tous les mercredis après-midi, dans lequel nous travaillons, faisons des réunions. En complément, ponctuellement nous sommes accueillis sur d'autres créneaux pour des répétitions et mini-résidence. Se profile pour 2022, la possibilité de l'accueil des projets personnels de certaines personnes de l'équipage. Nous organiserons une journée en juin dédiée au projet et à la présentation des toutes ses facettes (performances, expositions). Nous travaillons avec cette équipe à l'écoute et curieuse, et avons intégré le comité du jeu de Paume.

Avec l'ADSAO/ AIS 35, nous avons engagé un partenariat étroit, nous y sommes tous les jeudis après-midi pour le projet musical, ouvert à tous. Nous y faisons également des répétitions théâtrales ponctuelles. Depuis septembre 2021, nous bénéficions de la mise à disposition d'une salle spécifique (ancienne salle de musculation) au sujet de laquelle se profile un projet d'aménagement participatif avec les résidents de l'ADSAO, afin de la transformer en une salle à vocation culturelle, avec le concours d'Elise Guichard.

Le TNB et la Fonderie-Le Mans, par leur accueil du projet en résidence, s'avèrent également deux foyers pour quelques semaines entre février et avril.

II. L'urgence d'un lieu en devenir à investir

Nourris de l'expérience de terrain depuis 10 ans et davantage encore depuis le travail engrangé sur l'aventure de « *Le Rance n'est pas un fleuve* » depuis un an et demi, nous en arrivons au constat qu'il est plus que jamais le moment de soulever le défi et l'ambition de le mettre en acte via la nécessité d'investir un "espace" hybride et transversal dédié à la création artistique.

Comme nous travaillons avec des personnes en grande précarité, nous ne pouvons pas proposer en face un contexte de travail qui soit lui-même en précarité...sachant que nous avons cheminé déjà depuis un an et demi en « nomadisme », trouvant des lieux au fil des actions et du répondant des partenaires. Hormis la mise en place de Foyers-labo à temporalités variables, nous faisons le constat que les lieux partenaires n'ont pas vocation ni la capacité de nous proposer un espace dédié. Il nous faut donc l'inventer, soulever ce défi-là ...

Le défi d'ouvrir un « foyer » qui puisse être un lieu qui appartienne à tous. Nous tenons particulièrement avec ce projet à décloisonner les espaces, à permettre une porosité entre les mondes qui se frottent mais ne se rencontrent pas. Ouvrir les espaces, laisser les portes ouvertes, permettre les rencontres dans le « s'interroger ensemble », le « faire ensemble »...et offrir un point d'ancrage à l'équipe noyau.

Cet espace aspire à faire laboratoire, en accueillant l'expérience de concevoir des aventures artistiques sur des modalités qui s'émancipent des sentiers battus et en ouvrant à une réappropriation du désir et des actes artistiques. Un lieu d'expérimentation dans lequel, la création, l'économie de la création, l'horizontalité des pouvoirs et les systémismes de fonctionnement soient mis en question pour formuler en acte un espace « utopique », éphémère, dans lequel nous avons l'envie d'investir et de s'investir. Pour nous et pour les autres. Cet espace unique a pour vocation de faire alliance dans l'expérience du multiple comme de faire l'expérience de l'alliance du multiple.

Nous estimons que la temporalité de la mise en place et la mise en vie d'un tel espace nécessite une durée de 5 ans, temps fondamental pour développer, expérimenter, éprouver et évaluer une telle aventure.

L'aventure d'un espace où l'art et la création artistique dans tout son spectre permettent aux autres disciplines de donner la possibilité aux « hommes » de « devenir » ** comme dirait Deleuze. Un projet concret d'appropriation par tous, dans lequel chacun puisse trouver une raison d'y être et d'en être, avec du sens pour lui, au-delà des écarts, des parcours, des classes sociales, des fonctions, des âges et des genres. Un espace-ruche d'abeilles ouvrières, toutes travaillant pour un même but, mais chacune dans son espace idéal.

*** « Devenir », c'est sans doute d'abord changer: ne plus se comporter ni sentir les choses de la même manière; ne plus faire les mêmes évaluations. Sans doute ne change-t-on pas d'identité : la mémoire demeure, chargée de tout ce qu'on a vécu ; le corps vieillit sans métamorphose. Mais « devenir » signifie que les données les plus familières de la vie ont changé de sens, ou que nous n'entretenons plus les mêmes rapports avec les éléments coutumiers de notre existence : l'ensemble est rejoué autrement.*

François Zourabichvili à propos du Devenir chez Deleuze

Un lieu d'expérimentation : un « Emmaüs artistique » : La Centrifugeuse

Nous voulons investir un espace qui puisse être une centrifugeuse, qui assemble toutes les initiatives et les actants du projet artistique disséminés sur le territoire rennais avec la constellation des partenaires, qui soit le lieu de rencontres et de montages dédié au projet de création, et le lieu où la création puisse s'installer et vivre.

Le projet de création artistique est le cœur de la centrifugeuse. C'est autour de ce projet que se réunissent dans cet espace collaboratif les participants au projet (les invisibles, les jeunes lycéens, les artistes, les habitants, les responsables de structures, d'associations, les enseignants). Le principe fondateur réside dans le fait de considérer tout participant volontaire comme acteur-responsable tout au long du processus de création.

La centrifugeuse : un lieu de rencontre de savoir-faire, de réappropriation du geste créateur. C'est un lieu de l'expérimentation possible : je conçois, j'invente, je prépare et si je rate, je recommence. L'entraide entre les membres collaborateurs et co-acteurs est le maître mot. Cet espace a pour vocation d'être fédérateur d'une grande mixité sociale et culturelle et d'être révélateur d'un potentiel d'expérimentation. Il trouve écho aux réflexions des travailleurs sociaux de la nécessité sur le territoire Rennais d'un espace de ce type.

Nous pensons à cet espace comme une fabrique des possibles, un « Emmaüs artistique » : que tous soient protagonistes, agissants et responsables du développement du lieu, que le lieu génère son fonctionnement transversal et hybride, qu'il ne soit pas seulement un lieu d'accueil mais un lieu du faire, qui puisse engranger son système économique propre, qui puisse à terme également être générateur de création d'activités sortant du champ du bénévolat et/ou de l'assistantat et puisse devenir un lieu générateur d'activités entrant dans le champ professionnel et rémunérateur pour ses protagonistes. Un lieu qui fasse l'alliance des forces centrifuges et centripètes, à l'image du graphisme de la spirale où dans l'apprentissage de l'écriture, en partant du graphe (suivre la spirale de l'extérieur vers l'intérieur, puis l'inverse), on apprend à former les courbes, puis les lettres, pour savoir écrire de soi-même.

L'aventure de « Le Rance n'est pas un fleuve » et l'expérience menée depuis des années nous amène à l'urgence d'avoir un tel lieu dédié où les expérimentations puissent trouver leur ancrage, d'inverser en quelque sorte le « nomadisme » ; ce n'est plus le projet de création qui est accueilli ici et là, c'est le projet de création qui a son lieu qui peut accueillir et fédérer tous et toutes.

Concrètement : quel espace pour un tel lieu ?

Un lieu en devenir à investir signifie pour nous, investir un lieu qui n'ait pas de fonction dédiée déjà existante, un espace qui prenne place dans une friche, au milieu d'un chantier, dans un ensemble qui soit en réaffectation immobilière, un espace « brut » à inventer et à modeler au gré de son vécu.

Nous imaginons un espace multifonctions, de type bâtiment industriel ou assimilé, entre 200 et 300 m², avec une hauteur sous plafond et donnant nécessairement sur un espace extérieur : cour, parvis ou jardin.

Cet espace se pense comme lieu de fabrication, espace de vie et espace d'accueil que nous puissions investir et aménager au fil des besoins avec les participants. En tant que lieu de partages d'expériences et de création, il a vocation à accueillir de temps en temps du public.

En tant que centrifugeuse, il se conçoit nécessairement en centre-ville pour qu'il puisse être un territoire partagé et accessible pour tous. Il s'agit également d'offrir en centre-ville un espace des possibles à des populations invisibilisées. .

Nous avons mené plusieurs rendez-vous dans l'optique de la mise à disposition d'un espace pour investir un lieu qui puisse devenir notre Centrifugeuse. Nous ne pouvons augurer à l'écriture de ce dossier de ce qu'il en sera, et quand cela pourra être concrétisé en 2022.

D. Calendrier 2022

1^{er} semestre 2022

- Répétitions et permanences hebdomadaires à raison de 3 jours / semaine de janvier à mai (ADSAD, Jeu de Paume et Hôtel Pasteur)
- Suivi du projet par 26 étudiants de Master-2 Université Rennes 2 dans le cadre du séminaire « Observer et analyser un processus de création »
- Programmation d'une lecture musicale des Epiphaniques par Yvon Le Men et Arnaud Méthivier et performances musicales et théâtrales de l'équipage aux Champs Libres dans le cadre de Jardin d'Hiver le 23 janvier
- Programmation d'une lecture musicale des Epiphaniques par Yvon Le Men et Arnaud Méthivier et performances musicales et théâtrales de l'équipage à la Station Théâtre de la Mézière le 27 janvier
- Résidence « hors-sol » du 7 au 12 février à la Fonderie-Le Mans
- Résidences du 1^{er} au 17 mars et du 11 au 14 avril au TNB
- **Création le 18 mars au TNB**
- TNB : représentations le 18,19 mars et les 15,16, 21, 22 et 23 avril en salle Parigot
- représentation à Bécherel le 18 avril dans le cadre de la Fête du Livre
- Tombées de la Nuit : représentation dans le cadre d'un Dimanche à Rennes au Cloître de l'ADSAD le 24 avril
- Mai/Juin : Perspective d'une tournée à construire de 4 à 6 dates
- Juin : Une journée Le Rance au Jeu de Paume

Septembre-décembre 2022

- Travail de préparation et prospection du nouveau projet de création 2023-2025
- Novembre-décembre ; résidence-exposition La Maison des bords du Rance au Phakt

Et tout ce qui sera apparu entretemps....

“Qual è la vera vittoria, quella che fa battere le mani o battere i cuori?”

P. P. Pasolini

Contacts : Massimo Dean : 06 21 99 70 45 compagniekali.co@gmail.com
Céline Bouteloup : 06 95 95 92 90 celinekali.co@gmail.com